

LE PORTE JACOB

Et je dirai, Laban, à quelque instant que ce soit, dans la plaine ou le désert,

en face de la mer ou du ciel, sous n'importe quel serment,
que j'attendrai Rachel sept ans encore, et sept de plus si tu le veux.
Je saurai aimer Rachel en Lia et découvrir dans ta fille aînée
tout ce qui me plaît dans la plus jeune.

Je supposerai qu'elle a non seulement le visage beau et le port aimable
mais encore ce qui demeure dans un visage beau et dans un port aimable,
et les enfants de ta fille aînée auront la beauté et la splendeur de la fille
plus jeune.

Je suis le berger et sais orienter mes brebis et suppléer par mon esprit
fertile

à la chaleur et à la blanche laine dont elles peuvent manquer.

Je ferai de Lia la grande muse aux yeux du Seigneur,
et mon esprit m'inspirera au nom de Rachel pour la gloire de Lia.
Et le Seigneur voyant que je la préfère la rendra fertile
en grandissant la maison de mon Père.

Je composerai des cantiques pour Lia, je donnerai de la joie au sourire de
Lia,

de manière à ce que mes frères aiment en Lia l'esprit de Rachel
et celui du Seigneur qui forme un avec moi.

Je pardonnerai les défauts de Lia,
je saurai m'empêcher de ses malheurs, de ses caprices, de ses bontés
et de ses méchancetés subites, parce que c'est à Rachel
que je pardonnerai, et c'est elle que j'aimerai et attendrai.
Sept ans durant, je dormirai avec Lia, mais Rachel me visitera en rêves,
et nous compterons alors la descendance immense qu'elle me donnera à travers
sa sœur.

Et au-bout de sept ans, et plus sept autres encore si tu le veux, quand tu me
donneras Rachel,

j'aurai les enfants de la chair de Lia pour louer les enfants
de l'esprit de Rachel qui est le tien, Seigneur.
Et la maison de mon Père sera accrue de l'esprit qui crée
comme de la chair que l'esprit transforma.

Et semblait désirer la convivence des hommes

qui le chassaient comme on chasse un diable malade.

Et lorsque l'inondation périodique noya les prairies quelqu'un dit:

- "L'oiseau apporta le malheur".

quand la sécheresse annuelle décima les troupeaux, quelqu'un observa:

- "L'oiseau a dévoré les brebis".

Et toutes les sources lui ayant nié de l'eau,

l'oiseau s'abattit sur le monde, comme un Samson sans vie.

Alors un simple pêcheur ramassa le cadavre et dit:

- "J'ai trouvé le corps d'un grand oiseau docile".

Et quelqu'un rappela que l'oiseau apportait des oeufs aux anachorètes.

Un mendiant parla, disant que l'oiseau l'avait abrité du froid plusieurs
fois,

et un homme nu: "l'oiseau m'abandonna son plumage pour faire mon manteau.

Et le Chef du peuple: "Ce fut le roi des oiseaux et nous n'en savions rien!"

Et le fils cadet du Chef qui était seul et doux dit:

Donnez-moi ses plumes pour que je puisse écrire ma vie

si semblable à celle de l'oiseau en qui je me revois

plus que je me vois en toi, mon père.